

L'ambassade du Canada quitte Beyrouth (Liban)

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a fait savoir que le personnel canadien, encore en poste à l'ambassade du Canada à Beyrouth, a reçu instruction de se retirer temporairement de la capitale du Liban. Cette décision a été prise compte tenu de la détérioration grave de la situation à Beyrouth.

Le chargé d'Affaires ainsi que quelques autres membres de l'ambassade se déplaceront vers d'autres pays d'accréditation. Ils opéreront à partir de ces pays jusqu'à ce que la situation au Liban permette leur retour à Beyrouth. Dans l'intervalle, le gouvernement du Canada continuera à surveiller de près la situation au Liban pour assurer que l'ambassade reprenne ses fonctions aussitôt que les conditions le permettront.

Le personnel du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration opérera sur une base temporaire à partir de l'ambassade du Canada à Athènes. Cependant, tout citoyen libanais désirent faire application pour entrer au Canada pourra le faire aux bureaux de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration auprès de toute ambassade canadienne à l'extérieur du Liban.

Le gouvernement du Canada avait précédemment et à maintes reprises conseillé aux citoyens canadiens de quitter le Liban en prévision des conditions prévalant actuellement dans ce pays.

Nos chansonniers

Francine McGee

*"Je suis un grand oiseau d'argent
Et je vais prendre mon envol
J'agite mes ailes d'acier
En murmurant ton nom."*

Francine McGee, nous dit la publicité, c'est surtout une chanson poétique aux images douces et féminines. C'est aussi, nous diront ceux qui l'ont vue en spectacle, une vigueur et un rythme bien particuliers, où la poésie vient parfois mordre la réalité.

Francine habite Ottawa depuis quelques années et c'est là qu'elle est venue à la chanson. Contrairement à la plupart des auteurs-compositeurs-interprètes, elle a débuté dans le métier à la télévision. Par la suite elle a fait

partie de nombreux spectacles et émissions radiophoniques; elle a participé à la Superfrancofête en 1974, à Québec.

Elle aime employer dans ses chansons le langage de tous les jours, les mots simples qui décrivent bien le quotidien. A l'occasion, son style est satirique, ce qui donne des chansons telles que *Quand je serai vedette* ou encore *Le temps du rétro*. Cette dernière chanson occupe une des faces de son premier tube sorti en avril dernier.

Après un spectacle au Centre national des Arts à Ottawa en août, Francine McGee a fait une tournée des Centres culturels du Québec l'automne dernier.

Henri Loisel

Dans son petit coin de l'Ouest, entouré d'anglophones, à Aberdeen, en Saskatchewan, Henri Loisel consacre son temps entre sa ferme et la chanson. Maintenant qu'il a terminé ses études universitaires en agriculture, il se sent plus libre de réaliser son rêve le plus cher: se consacrer davantage à la musique.

Henri Loisel possède une voix qui pourrait sûrement le conduire sur les grandes scènes de l'opéra. Il en est conscient, mais il sait aussi qu'il a encore à apprendre. Il a demandé récemment au Conseil des Arts de l'aider financièrement à poursuivre son idéal.

Pour l'instant, Henri Loisel interprète les chansons de Léveillé, Bécaud, Leclerc, etc. On lui a demandé tout récemment d'effectuer une tournée en Saskatchewan et en Alberta. Radio-Canada l'a pressenti pour une série de petits concerts, quoique rien ne soit confirmé à ce sujet.

N'ayant jamais pu étudier le chant "sérieusement", Henri Loisel entend s'y mettre avec cœur au cours de la prochaine année.

Programme d'emploi pour les étudiants

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a annoncé que cette année encore, le Gouvernement fédéral parrainera des efforts entrepris à l'échelle nationale pour trouver de l'emploi aux étudiants au cours de l'été, grâce au Programme de 1976 des activités et de l'emploi d'été des étudiants.

Huit ministères fédéraux participeront à ce Programme auquel 24 millions de dollars ont été affectés; il offrira aux

étudiants 17 programmes et créera environ 12 000 emplois. En outre, quelque 109 700 étudiants participeront à des activités bénévoles.

"Malgré les difficultés économiques de l'heure, le gouvernement de même que le secteur privé doivent tout mettre en oeuvre pour obtenir des emplois aux étudiants. Sans ces emplois d'été, nombre d'étudiants ne pourront reprendre leurs études à l'automne", d'affirmer M. Andras. "J'ai écrit à mes homologues des gouvernements provinciaux pour solliciter leur coopération en vue d'assurer de l'emploi aux étudiants."

Le Programme de 1976 comporte quelques nouvelles facettes. Par exemple, "Connaissance des Parcs", parrainé par le ministère des Affaires indiennes et du Nord, engagera des étudiants pour exécuter des travaux visant à sensibiliser la population canadienne à son patrimoine, par l'intermédiaire des parcs nationaux. Le nouveau programme du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, celui des "Activités de Santé", allouera des fonds à l'Association canadienne de l'hygiène publique pour embaucher des étudiants se destinant déjà à des professions reliées à ce secteur et qui feront des recherches pour des organismes bénévoles et des institutions consacrées aux services de santé. Le ministère du Solliciteur général a reçu \$700 000 pour offrir aux étudiants de travailler dans différents organismes relevant du ministère, notamment le secrétariat de celui-ci, la Gendarmerie royale du Canada, la Commission des libérations conditionnelles, le Service national des libérations conditionnelles et le Service pénitentiaire canadien. Le ministère de l'Environnement s'est vu allouer \$500 000 pour créer quelque 250 emplois qui permettront aux étudiants de participer à des travaux destinés à améliorer l'environnement à travers le pays.

En annonçant ce programme, M. Andras a souligné qu'une formule mise à l'essai l'année dernière, "Prospection du marché du travail par les étudiants", mise sur pied en collaboration avec la Chambre de Commerce du Canada, avait si bien réussi qu'elle sera retenue. Le programme est conçu pour donner aux étudiants, qui n'en auraient pas l'occasion autrement, la possibilité d'acquies de l'expérience dans le monde du travail, leur permettant ainsi de mieux orienter leur carrière. M. Andras a aussi mentionné que quelque 300 Centres de